

## **La Syrie est en danger selon un récent éditorial d'Al-Quds Al-Arabi**

**Le 4 mai 2007**

**<http://www.alquds.co.uk/>**

**On le savait déjà : le grand quotidien pro-palestinien installé à Londres ne parle pas de «terroristes» en Irak mais de «résistants»... Il est plus surprenant que ce journal publie un éditorial aux accents proches de la menace. Celui du 4 mai sonne comme une mise en garde de la Syrie contre une négociation avec les Etats-Unis. Le principal résultat d'un rapprochement avec les USA serait une augmentation de la violence en Syrie... Difficile de savoir si Al-Quds Al-Arabi déplore vraiment ce danger ? Le grand quotidien arabe adopte une position ambiguë... Le lecteur peut se faire sa propre opinion en consultant la traduction textuelle de l'éditorial :**

« Il semblerait que la rencontre qui a eu lieu entre la ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis, madame Condoleeza Rice, et son homologue syrien, Walid Moualem, en marge de la conférence de Charm Ech Cheikh consacrée à l'Irak, ne soit pas le fruit du hasard. Elle s'inscrirait dans le contexte des demandes américaines de collaboration en matière de lutte contre les groupes islamiques extrémistes combattant l'occupation en Irak... Hier (3 mai), des responsables syriens ont soudainement annoncé, en parfaite concordance avec la tenue de la conférence de Charm Ech Cheikh, que les forces de sécurité syriennes ont tué une dizaine de personnes qu'elles soupçonnaient être, pour la plupart, liées à l'organisation Al Qaïda en Irak. (...) L'annonce, publiée par l'agence Reuters, selon un timing approprié, semble signifier que la Syrie est entrée de plain-pied dans « la guerre américaine contre le terrorisme », en commençant par l'Irak. Un responsable du parti Baath a même dévoilé une vaste campagne d'interpellations dans les rangs islamistes, dont l'arrestation d'un membre influent de l'organisation Al Qaïda. On ne sait pas si cette campagne est le fruit d'un accord préalable et secret avec les USA ou si elle est une perche tendue par la Syrie aux USA pour obtenir un tel accord ? La réunion entre Rice et Moualem a en tous les cas duré plus d'une demi-heure. La ministre américaine a-t-elle fait des promesses en échange de concessions syriennes sur le dossier irakien ? Les Américains ont repéré des signaux positifs du côté de la Syrie. Le général-major William Caldwell, porte-parole des forces américaines en Irak, a affirmé lors d'une conférence de presse à Bagdad, que « les infiltrations de combattants étrangers via la frontière syrienne sont en baisse depuis le mois passé ». Il ne fait aucun doute qu'un meilleur contrôle de la frontière syrienne aidera les Américains à anéantir une partie de l'élan des résistants à l'occupation de l'Irak. Mais l'opération ne sera pas fatale pour la résistance,

car les volontaires étrangers y sont minoritaires. La résistance est essentiellement irakienne. Le gouvernement syrien fait un pari risqué. Il apportera sans doute satisfaction aux Américains qui pourraient (en échange) diminuer leurs pressions pour l'établissement d'un tribunal international au Liban (chargé des juger l'assassinat de Rafic Hariri), mais il risque également de provoquer des problèmes internes qui ébranleront la stabilité et la sécurité en Syrie... On ignore quel est le prix obtenu par la Syrie ? Il deviendra en tous les cas modeste si la violence s'y implante. Le projet américain pour l'Irak a d'ores et déjà échoué. La proposition de collaboration syrienne est tardive et aura des conséquences limitées. Mais ses répercussions négatives risquent d'être plus sérieuses (au plan interne) que ne se l'imaginent les responsables syriens. »

**Traduit de l'arabe par Pierre Coopman**